

## EN TOUS SENS

### Vitrines allumées

En mars 2020, l'Yonne républicaine avait relevé que Grande-Rue

et rue de la République, principales artères de Sens, 38 des 152 vitrines restaient allumées la nuit, soit exactement un quart. Le 9 octobre dernier, la Ville a participé pour la première fois à l'opération Jour de la nuit. Dès 20 heures, le mot d'ordre était l'extinction des feux. Il s'agissait d'une opération de sensibilisation à la pollution lumineuse, à la protection de la biodiversité nocturne et du ciel étoilé. Laquelle n'a pas convaincu tout le monde puisqu'aujourd'hui encore, des vitrines du centre-ville demeurent éclairées la nuit.

## TROIS NOUVELLES JOURNÉES DE SOLIDARITÉ POUR PARKINSON



**ÉVÈNEMENT. Solidaires dans l'effort.** L'association Vivre avec Parkinson organise à nouveau trois journées solidaires, à partir de vendredi et jusqu'à dimanche. Pour y participer, c'est simple : il suffit de marcher, pédaler ou courir (photo d'illustration F.-X. G.) sur 2, 5 ou 10 km. L'association souhaite ainsi faire connaître les bénéfices de l'activité physique sur le ralentissement des effets indésirables et invalidants de la maladie de Parkinson. Le rendez-vous est désormais acté dans les agendas, le dernier week-end de novembre sera celui de la solidarité. Les fonds récoltés seront directement reversés aux structures qui accueillent des patients. Pour s'inscrire, il est possible de se rendre sur le site Internet [lesportif.com](http://lesportif.com)

## Sens → Vivre sa ville

**CINÉMA** ■ Corentin Kimenau recevra samedi le Grand prix du Festival des Possibles 2021, au cinéma Confluences

# « Éclairer intelligemment, c'est possible »

Le Festival des Possibles débutera demain et se terminera samedi. Le réalisateur ayant obtenu le Grand prix explique son combat contre la pollution lumineuse.

Emmanuel Gougéon

**F**estival de cinéma d'environnement tourné exclusivement vers les solutions, le Festival des Possibles 2021 aura lieu jeudi, vendredi et samedi à Confluences Sens.

Dix films primés seront diffusés et suivis à chaque fois d'un débat. Le grand prix revient à Corentin Kimenau, jeune réalisateur et astrophotographe qui explique son combat contre la pollution lumineuse.

■ **De quoi parle votre film Où sont passées les lucioles ?** Le sujet, c'est la pollution lumineuse. Mais le vrai niveau de lecture, en fait, c'est le thème de l'émerveillement. On est touché par la beauté de la planète quand on est enfant. Et ça, on a tendance à la perdre avec l'âge. J'aime la notion de payer sa dette au monde, c'est-à-dire de montrer à la planète qu'on lui est redevable.

■ **Où en sommes-nous en France en matière de combat contre la pollution lumineuse ?** En Europe, nous sommes le pays le plus



RÉALISATEUR. Corentin Kimenau, 27 ans, a obtenu le Grand prix du festival pour cette édition 2021. PHOTO CORENTIN KIMENAU

avancé. La lumière totalement blanche, dans l'espace public, est interdite. La loi française fixe désormais les températures de couleurs autorisées. Elles sont plus ambrées, plus chaleureuses.

■ **Pourquoi devait-on complètement proscrire cette lumière blanche ?** Elle nous apparaît comme blanche mais c'est en fait celle qui contient le plus de lumière bleue. Certaines longueurs d'onde de cette partie du spectre lumineux ont des effets

préjudiciables sur la rétine. Elles impactent aussi notre rythme circadien, l'horloge interne du corps humain. On en trouve notamment dans ces grandes boules blanches en haut de certains lampadaires. Ces boules éclairent même le ciel. Un non-sens !

■ **En parallèle à votre lutte contre ces vieux lampadaires, vous expliquez surtout qu'il est désormais possible d'agir contre la pollution lumineuse sans tout éteindre...** Éclairer intelligem-

ment, oui, c'est possible. Par exemple, en face de chez moi, à Strasbourg, j'ai un lampadaire doté d'une loupiote à 7 m de haut. Il éclaire la rue, mais aussi toute la façade de mon immeuble. Or, j'ai la lumière à la maison... Est-il nécessaire qu'on éclaire jusque dans ma chambre ? On doit pouvoir désormais éclairer uniquement ce qu'il faut... Mieux diriger la lumière.

■ **La led apporte-t-elle des solutions ?** Oui, l'apparition de la led

est une très bonne chose. Car elle permet de doser l'intensité, de baisser les coûts, de contrôler, de programmer selon les plages horaires, d'allumer et d'éteindre vraiment quand on veut. Cette technologie est formidable.

« L'apparition de la led est une très bonne chose »

■ **Que préconisez-vous par ailleurs ?** Tout le monde ne le sait pas mais il est interdit de laisser allumer la lumière d'une vitrine une heure après la fermeture. Il faut sensibiliser les commerçants. Les mentalités ont évolué et peuvent évoluer encore.

■ **Serez-vous accompagné ce samedi soir pour le débat qui suivra le film ?** Je l'espère. J'attends une réponse de l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes.

■ **Pratique.** Jeudi, de 20 à 23 heures, vendredi, de 18 à 23 heures et, samedi, de 10 à 23 heures, au cinéma Confluences, zone commerciale Champbertrand, à Sens (et en ligne sur [imagoTV.fr](http://imagoTV.fr)). Tarifs : jeudi à 20 heures, 5 € pour l'avant-première de *La Panthère des neiges* ; vendredi et samedi, pass 1 jour, 8 € ; pass 2 jours, 12 € ; moins de 25 ans, pass 2 jours 5 €.

## Un programme très riche pour cette nouvelle édition du festival

### Au programme du festival :

**Jeudi.** À 20 heures, présentation du festival. À 20 h 15, avant-première de *La Panthère des neiges*, de Marie Amiguet et Vincent Munier (1 h 32). Au cœur des hauts plateaux tibétains, dans sa quête de la panthère des neiges, un duo dialogue sur notre place parmi les êtres vivants.

**Vendredi.** À 18 heures. Session icaunaise. *La Ferme vivante de Bagnaux*, par Mélanie Petit et Raphaëlle Simonnot (20 mn). En agriculture bio, la Ferme vivante, par ses choix techniques, cherche à prendre soin de la terre et des hommes.

À 19 h 30, prix des lycéens Janot-Curie de Sens. *Pas cap ?*, de Pierre-Antoine Carpentier

(19 mn). À Toulouse, des enfants découvrent leur rivière à sec. Ils imaginent alors une ville n'utilisant plus d'énergies fossiles.

À 20 h 15. *Génération*, de Solal Moisan (17 mn). On fait du bruit mais on ne s'entend plus. On se masque comme on se manque.

À 21 heures. *Paysan Paysage*, de Tiphaine Lisa Honoré (52 mn). Planter des arbres, l'idée semble évidente. Elle l'est moins dans le monde paysan où la tendance reste à l'arrachage. Pas pour mon père. L'ombre des branches, l'humidité et le retour de la biodiversité sont une force pour ses champs.

**Samedi.** À 10 h 30. Prix éduquer/divertir. *Gégé*, de Florent

Verdet (1 h 10). Gérard Coutances vit depuis trois générations en fermage dans le bocage normand. Dans les années 1990, totalement endetté, il transforme son exploitation en un lieu d'accueil pour enfants. Aujourd'hui, sans successeur, sa ferme risque de disparaître.

À 13 heures. Prix aider/partager. *Fabrique de la terre sur du béton*, de Marc Khanne (24 mn). Comment fabriquer de la terre sur du béton et parvenir à récolter en 100 jours 100 kg de légumes sans argent ni intrant ? François Rouilly et Sabine Becker l'ont expérimenté sur un terrain de tennis à Aigues-Mortes en usant de la permaculture.

À 14 heures. Prix produire/consommer. *Quatre mois sur ma biosphère*, de Laurent Sardi (60

mn). Ingénieur, passionné de système D, Corentin parcourt le monde à la recherche de low-techs. Il s'isole pour arriver à un niveau maximal d'autonomie.

À 16 heures. Prix préserver/restaure. *Paysans sentinelles*, de Coraline Molinie (52 mn). Au cœur du marais breton, un groupe de paysans s'engage pour la sauvegarde de la faune sauvage. Naturalistes de profession, déçus par la politique environnementale, ces passionnés ont tout plaqué pour devenir paysans et défendre la biodiversité.

À 18 heures. Prix du jury. *Ruptures*, d'Arthur Gosset (1 h 02). Leur destin était tout tracé : de brillantes études, la promesse d'un bon job et d'un gros salai-

re. Pourtant, rien ne s'est passé comme prévu. Aurélie, Maxime, Héléne, Emma, ou Romain sortent de grandes écoles. Et adoptent une vie plus compatible avec les enjeux environnementaux de notre époque.

À 20 heures. Grand prix. *Où sont passées les lucioles ?*, de Corentin Kimenau (59 mn). Avril 2020. Alors qu'environ trois milliards d'êtres humains sont confinés, des lampadaires restent allumés et éclairent des rues vides. Dans ce documentaire, le réalisateur s'intéresse à l'impact de la pollution lumineuse sur l'environnement, sur l'être humain et sur sa capacité à rêver. Il est possible d'éclairer intelligemment sans revenir à l'âge de pierre.

À 21 h 30. Remise des prix. ■